

Noir comme polar, mai 2012

**(Inédit) En poche**

11-05-2012

**Tim Willocks**

**La cavale de Billy Micklehurst**



Manchester, juillet 76. Le jeune homme avait alors 17 ans, il cherchait un endroit pour manger son déjeuner. Dans le jardin du presbytère de St Ann, sur le banc Billy Micklehurst, perché *"comme une gargouille"*. Une *"épave indestructible"* ravagée par des décennies sur les routes et *"d'innombrables litres de Mann's brown et de spiritueux méthylés"*. Le jeune homme s'assied et lui propose son sandwich. Billy l'accepte, le dévore et parle, comme il le fera à chacune de leurs rencontres. Il raconte la rue, la ville perdue, les parias, le hasard, les délires. L'hiver, le froid, les nuits longues et mordantes, le givre du matin qui colle les cheveux, les foyers plein d'épaves. Le sanctuaire du Cimetière Sud, les conduits du crématorium qui dispensaient leur chaleur jusque tard dans la nuit. Plus d'un million de tombes et les esprits qui avaient élu Billy *"leur gardien et sauveur en ce monde"*. Qui, lui ayant confié une partie de leur âme, comptaient sur lui pour les libérer. Les fantômes étaient réels, il le jurait devant Dieu ! Si réels qu'ils grignotaient Billy *"Ils en ont après moi ! Je les ai sur le dos ! Ils ne me laisseront jamais m'en tirer. Pas cette fois. Cette fois je suis perdu, et c'est un fait"*. Jusqu'à ce que, encerclé par les spectres, le clochard céleste sombre dans l'horreur aveugle de la psychose. Un naufrage dont se souviendra toujours le jeune homme ...

Une nouvelle sombre et forte, condensé de Willocks à la lisière du fantastique, dans l'ancre de la folie. Un texte inédit en français (édition bilingue), suivi d'un long entretien avec l'auteur (par Natalie Beunat) sur son parcours, son travail, l'écriture et la souffrance mentale ou physique souvent au cœur de son univers.

**Clémentine Thiebault**